**Culte paroissial clé-en-mains**

**du 6ème Dimanche du Temps de l’Église**

**Bernard Gobalet, diacre**

Lecteur-trice:

Organiste:

Officiant:

***Liturgie d'entrée***

1. Prélude *Organiste*
2. Accueil *Officiant*
3. Invocation *Officiant*
4. Chant, n°53-04, 1 à 4 *(O Seigneur dans mon coeur je t’écoute)*  *Tous*
5. Louange *Officiant*
6. Chant, n°36-22, 1 à 5 *(Seigneur tu cherches tes enfants)*  *Tous*

***Liturgie de la parole***

1. Introduction *Officiant*
2. Prière d'illumination *Lecteur-trice*
3. Lecture 1 *(Ezechiel 34,11-16 & 23-24)* *Lecteur-trice*
4. Interlude *Organiste*
5. Lecture 2 *(Jean 10,1-10)* *Lecteur-trice*
6. Interlude *Organiste*
7. Prédication *Officiant*
8. Interlude *Organiste*
9. Chant, n°41-27, 1 à 4 *(A l’Agneau sur son trône) Tous*

***Liturgie de Ste-Cène***

1. Institution *Officiant*
2. Prière *Officiant*
3. Chant, n°62-42 *(Saint, saint, saint)* *Tous*
4. Communion *Tous*
5. Prière d'intercession *Officiant*

*(l’organiste peut jouer pendant la Cène ou y participer, selon son désir)*

 ***Liturgie d’envoi***

1. Annonces *Officiant*
2. Chant, n°34-29 *(Victoire au Seigneur de la vie)* *Tous*
3. Envoi & Bénédiction *Officiant*
4. Postlude *Organiste*

**Accueil**

Avant de se jeter dans la mer Tyrrhénienne, le Golo,

qui est le plus long fleuve de Corse, traverse différentes vallées.

L’une d’elles, ne possédait jadis qu’un seul pont enjambant le cours d’eau.

Un étroit pont de granit dont les pierres, provenant d’une carrière

située en pleine montagne, avaient été transportées à dos de mulets

un siècle plus tôt. C’était le point de passage obligé

pour aller d’une rive à l’autre.

Un jour, à l’heure où rentraient les troupeaux, deux jeunes bergers

se trouvèrent avec leurs bêtes sur les berges opposées du fleuve.

Comme leurs familles réciproques poursuivaient une vendetta depuis

plusieurs générations -plus personne bien sûr ne se rappelait pourquoi-

chacun des garçons préféra ne pas engager son troupeau sur le pont

avant l’autre, pour ne pas risquer d’être soupçonné de provocation

et raviver ainsi les hostilités.

Les deux bergers attendaient, l’un sur la rive droite avec ses brebis,

l’autre sur la rive gauche avec ses chèvres.

Les bêlements des bêtes se mêlaient, comme si les deux troupeaux

eussent voulu fraterniser, mais leur berger évitaient de se regarder...

Le concert de bêlements résonnait dans la vallée depuis un long moment,

et les garçons commençaient à avoir faim, l’heure du souper approchait.

C’est alors que l’un des deux petits bergers surmonta sa répulsion

et adressa la parole à son collègue de l’autre bord :

« Ecoute, ce soir, laisse-moi passer en premier avec mes chèvres,

et demain soir, ce sera toi qui passera en premier avec tes brebis,

et ainsi de suite ; comme cela, personne ne perdra la face ! »

L’autre garçon rétorqua :

« Qui me garantit que demain soir, tu me laisseras passer en premier ? ».

Le premier garçon répondit : « C’est une question de confiance,

sinon on ne s’en sortira jamais ;

pour te le prouver, je vais te laisser passer ce soir en premier,

et demain, c’est toi qui me laissera passer »

« D’accord, dit le gardien des brebis, et il traversa avec ses animaux »

Au moment de passer devant le petit berger des chèvres, d’un regard,

il lui fit comprendre que la confiance était établie entre eux,

et qu’il pouvait compter passer le premier le lendemain.

Rentré à la maison, le gardien des chèvres raconta cette histoire à sa famille,

fière de leur parler de cette confiance établie après des générations de luttes.

Son père ne retint qu’une seule chose : il avait laissé passer en premier

l’ennemi avec ses brebis. Ce n’était pas acceptable. La nuit même,

la famille du gardien des chèvres monta une expédition punitive

contre la famille du gardien des brebis,

rallumant ainsi une guerre ancestrale qui couvait depuis longtemps.

*C’est sur cette histoire,*

*qui nous montre combien la confiance est difficile à établir,*

*que nous nous accueillons les uns les autres,*

*au nom du Père, du Fils et du St-Esprit.*

*Je vous invite à préparer le n°53-04, les 4 strophes,*

*O Seigneur dans mon coeur je t’écoute*

*que nous chanterons juste après l’Invocation,*

*levons-nous devant la présence du Seigneur*

**Invocation**

Seigneur,

Tu as confiance en nous, mais nous ne le méritons pas.

A l’inverse, nous pouvons placer notre confiance en toi,

car tu ne changes pas, car ton amour n’est pas conditionnel,

car tu n’es pas jaloux, car tu es la fidélité même.

Seigneur,

Sans ton Evangile, nous sommes dans la cécité et dans la confusion.

Nous prêtons attention à ce qui brille,

à ce qui est haut placé, à ce qui fait du bruit.

Alors que toi, tu nous invites à retenir,

ce qui est vrai, ce qui est discret, ce qui est silencieux.

Seigneur,

Ouvre nos yeux à la lumière.

Qu’elle nous aide à faire la différence,

entre le factice et l’authentique, l’urgent et l’important,

entre nos pensées et ta volonté, notre argile et ton Evangile.

Seigneur,

Sois au milieu de nous ce matin.

Amen

**Chant**

*Chant n°53-04, les 4 strophes,*

*« O Seigneur dans mon coeur je t’écoute »*

**Louange**

*Je vous invite à la prière*

Seigneur,

Aujourd'hui, nous voulons te dire merci,

car à l’image du prophète Jérémie, nous pouvons tout te dire.

Te poser des questions, crier notre refus,

quand la vue est trop dure, le chemin trop pentu.

Te chanter notre joie, au temps de l’allégresse,

et te raconter nos peines, au creux de nos détresses.

Parler de l’avenir, le voir dans l’espérance,

puis te remettre nos craintes, à cause de la souffrance.

Déposer notre amertume, le fruit de nos rancoeurs,

et recevoir ton pardon, plus fort que nos peurs.

Crier notre colère devant les injustices,

confesser nos paresses, avouer notre avarice.

Poser notre fardeau, nos doutes et nos soucis,

pour hisser notre voile, au souffle de ton Esprit.

Pour tout cela, Seigneur : merci

Amen

**Chant**

*Levons-nous pour chanter notre reconnaissance,*

*avec un Gospel, Chant n°36-22, les 5 strophes,*

*Go Down Moses*

**Introduction**

2 lectures ce matin tout d'abord l’AT, au chapitre 34 du Livre d’Ezekiel.

Ezekiel va utiliser le thème du berger, cher au Nouveau Testament,

cher au Christ lui-même.

Le prophète Ezekiel est un contemporain de la chute de Jérusalem, en -587,

il peste contre les mauvais bergers,

qui ont mené le troupeau d’Israël à la ruine.

Et il annonce l’arrivée d’un nouveau berger,

en la personne de Dieu lui-même !

En toute suite logique, notre seconde lecture de ce dimanche

nous amène à la parabole du Berger, dans l’Evangile de Jean.

Cette parabole fait immédiatement suite à la guérison de l’aveugle-né,

histoire où l’on peut constater que les plus aveugles ne sont pas toujours

ceux que l’on croit...

et elle précède l’épisode de la résurrection de Lazare, l’ami du Christ.

**Prière d'illumination**

*Nous prions*

Seigneur notre Dieu,

nous sommes assemblés en ta présence

pour recevoir ta Parole et pour l’annoncer,

pour t'adorer et te louer,

Tu t'es abaissé afin de nous élever,

tu t'es fait pauvre

afin de nous enrichir.

Tu es venu à nous

afin que nous allions à toi.

Tu as été homme, comme nous,

afin de nous faire participer

à la vie éternelle.

Par ton Saint-Esprit,

montre-nous le chemin qui mène à toi,

ouvre nos yeux à ta lumière

afin que nous devenions tes témoins

par toute notre vie.

Amen

**Lectures**

***1ère lecture : Ezechiel 34,11-16 & 23-24******(****Version BFC)*

11 Oui, je le déclare, moi, le Seigneur Dieu, à partir de maintenant, je vais m’occuper de mon troupeau et en prendre soin moi-même.

12 Je prendrai soin de le regrouper comme le fait un berger lorsque son troupeau est complètement éparpillé. J’irai rechercher mes bêtes partout où elles ont été dispersées un jour de grand orage.

13 Je les retirerai du milieu des peuples et des pays étrangers où elles se trouvent, je les rassemblerai et les ramènerai dans leur pays ; je les conduirai sur les montagnes d’Israël, au creux des vallées et dans tous les endroits habitables du pays.

14 Je les mènerai dans un bon pâturage. Elles auront leurs prairies sur les montagnes du pays d’Israël. Oui, elles auront là de belles prairies pour y faire halte et de gras pâturages pour y paître.

15 Je serai le berger de mon troupeau, je le mettrai à l’abri, c’est moi, le Seigneur Dieu, qui l’affirme.

16 J’irai chercher la bête qui s’est perdue, je ramènerai celle qui s’est écartée, je panserai celle qui s’est blessée, je rendrai des forces à celle qui est malade. Mais j’éliminerai celle qui est trop grasse ou vigoureuse. Je dirigerai mon troupeau selon les règles de la justice.

...

23 Je mettrai à la tête de mon troupeau un unique berger qui saura en prendre soin. Ce sera mon serviteur David. Lui, il prendra soin des bêtes du troupeau et il sera un vrai berger pour elles.

24 Moi, le Seigneur, je serai leur Dieu et mon serviteur David sera leur prince. C’est moi, le Seigneur, qui parle.

Amen

**Interlude**

***2ème lecture : Jean 10, 1-10*** ***(****Version BFC)*

1 Jésus dit : Oui, je vous le déclare, c’est la vérité : celui qui n’entre pas par la porte dans l’enclos des brebis, mais qui passe par-dessus le mur à un autre endroit, celui-là est un voleur, un brigand.

2 Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis.

3 Le gardien lui ouvre la porte et les brebis écoutent sa voix. Il appelle ses brebis chacune par son nom et les mène dehors.

4 Quand il les a toutes fait sortir, il marche devant elles et les brebis le suivent, parce qu’elles connaissent sa voix.

5 Mais elles ne suivront pas un inconnu ; au contraire, elles fuiront loin de lui, parce qu’elles ne connaissent pas sa voix.

6 Jésus leur raconta cette parabole, mais ses auditeurs ne comprirent pas ce qu’il voulait dire.

7 Jésus dit encore : Oui, je vous le déclare, c’est la vérité : je suis la porte de l’enclos des brebis.

8 Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs, des brigands ; mais les brebis ne les ont pas écoutés.

9 Je suis la porte. Celui qui entre en passant par moi sera sauvé ; il pourra entrer et sortir, et il trouvera sa nourriture.

10 Le voleur vient uniquement pour voler, tuer et détruire. Moi, je suis venu pour que les humains aient la vie et l’aient en abondance.

Amen

**Interlude**

**Prédication**

Jean a une vision très précise du berger.

Tout d’abord, il entre par la porte, pas par une fenêtre, ou en cambant le mur,

ou la barrière. C’est le voleur, qui passe par là, pas le berger.

Le berger n’a pas peur d’être vu de loin et d’être reconnu.

Parce que sa vision représente quelque chose de rassurant, pas d’inquiétant.

C’est rassurant, parce que le berger veut le bien du troupeau,

il ne lui veut pas du mal, comme le voleur. Et cela, les brebis le savent

et elles sont rassurées. La CONFIANCE est établie.

Le berger marche devant les brebis, qui le suivent non pas bêtement,

mais parce qu’elles reconnaissent sa voix. Elles ont CONFIANCE.

J’aimerais parler un peu de cette confiance, ce matin.

Un dictionnaire me donne la définition suivante de la confiance :

Espérance ferme, assurance envers une personne ou une chose.

C’est amusant, on dirait presque la définition du mot « foi » :

cette ferme assurance envers qqun ou qque chose que l’on ne voit pas !

D’ailleurs dans les synonymes du mot confiance, on trouve le mot foi.

On trouve aussi : aplomb, assurance, crédit, espérance, sécurité, sentiment.

Confiance est donc synonyme de foi...

c’est peut-être pour ça que c’est si difficile de donner sa confiance.

Vous remarquez l’expression : « donner sa confiance » ? Mais voyons,

aujourd’hui, on ne donne plus rien, on prête, et avec intérêts !

Nous vivons dans un monde où nous ne donnons plus notre confiance.

La confiance a disparu de ce monde...

L’autre jour, j’ai reçu une lettre d’une assurance.

Sur cette lettre, qui m’était donc adressée, à moi,

qui paie fidèlement mes primes depuis toujours,

le langage utilisé était hyper-agressif.

Il n’y avait pas la moindre marque de gentillesse, tout juste polie,

certains mots étaient écrits en gras, afin de les brandir telles des menaces,

toujours à mon égard, moi qui n’avait absolument rien à me reprocher.

Bref, une lettre dure, méchante même. Le genre de lettre où,

après l’avoir lue, je me sens automatiquement coupable de quelque chose.

Je ne sais pas quoi, mais pour qu’on emploie envers moi un tel langage,

j’ai forcément dû commettre un crime affreux.

Ce n’est pas la première fois que je reçois ce genre de courrier.

Je me rappelle de l’Office de chômage, pour un cas dont j’ai dû m’occuper,

d’autres services de l’Etat, auxquels j’ai souvent envie de rappeler

que ce sont eux qui sont au service de l’Etat,

c’est-à-dire de l’ensemble des citoyens, et non l’inverse...

et généralement beaucoup de lettre d’assurances,

qui sont bien souvent agressives, car utilisant un langage très juridique,

qui est tout sauf convivial et chaleureux !

Alors sur cette lettre que j’ai reçue, et qui comportait un talon-réponse,

lettre qui m’informait également que si je ne renvoyais pas ledit talon,

je me verrais vouer au pire châtiment, cette lettre donc, je l’ai renvoyée,

avec le talon, et j’ai écrit dessus une phrase du style :

« Pourquoi tant de haine ? » Oh, au mieux je vais passer pour un fou,

au pire je vais me faire prendre en grippe.

Mais je n’ai pas pu m’en empêcher.

La confiance, la chaleur humaine, ont-elles donc totalement disparues

de nos rapports humains ?

Le temps où une poignée de mains avait valeur de contrat est mort !

C’est le temps des juristes qui se forment pour apprendre comment arriver

à détourner la loi le mieux possible, se battant contre d’autres juristes

qui passent leur temps à blinder les règlements et lois diverses

pour lutter contre la première catégorie de juristes.

Le droit à l’erreur a disparu, également. Nul n’est sensé ignorer la loi,

alors qu’elle est justement devenue totalement imperméable

et incompréhensible au commun des mortels !

Essayez de faire une erreur, en remplissant un formulaire,

ou de dépasser un délai de renvoi, autre exemple...

Pour trouver ensuite quelqu’un a qui vous pouvez expliquer,

que vous avez commis une erreur, vous excuser, et demander rectification...

Vous pouvez chercher longtemps... Une fois, j’y suis arrivé,

dans une administration communale... quel bonheur, ce jour-là !

Mais à part cette petit goutte d’eau pourtant bienvenue,

je réalise que la confiance est un désert aride dans notre société.

Dans l’Evangile de Jean, cette histoire de berger et de brebis

nous montre que tout est basé sur la confiance. Les brebis n’ont pas peur

lorsqu’elle voient arriver le berger, lorsqu’il franchit la porte d’entrée,

parce qu’elles ont confiance.

Quand le berger sort de la bergerie, les brebis le suivent,

non pas comme un troupeau que l’on conduit à l’abattoir,

mais justement parce qu’elles ont confiance dans le berger.

Elles savent qu’il va les mener dans de verts pâturages,

où il y aura à manger. Les brebis ont confiance.

Le voleur, nous dit encore l’Evangile de Jean, vient uniquement pour voler,

pour tuer et pour détruire. Moi, dit le Christ, je suis venu

pour que les humains aient la vie et l’aient en abondance.

Si les brebis ont confiance dans le berger, c’est parce que le gardien

lui ouvre la porte. Le gardien, c’est Dieu, bien sûr. Dieu qui a choisi le berger

-Jésus- et qui lui a assigné sa tâche en toute confiance.

La confiance que les brebis ont placée dans le gardien,

elles peuvent ainsi la reporter sur le berger.

Cette confiance, c’est la foi, bien sûr, qui est bien un synonyme.

Si j’ai foi en Dieu, je peux aussi avoir foi dans le Fils, le Sauveur.

Alors évidemment, nous vivons dans un monde où les bergers, nos autorités,

nos responsables divers, n’ont pas forcément été placé par le gardien,

par Dieu.

Un monde où les intérêts des partis, des industries, de la finance,

président au choix des personnes.

Et bien c’est peut-être pour cela, que la confiance a disparue ?

Est-ce pour cela aussi que la chaleur humaine est si rare dans notre société?

Pour revenir à ma lettre, dure, méchante, reçue de cette assurance,

pourquoi n’ai-je pas reçu une lettre qui aurait dit ceci :

Cher Monsieur et fidèle client,

Nous avons bien reçu votre mot concernant l’objet X et vous en remercions très chaleureusement.

En effet, tellement de gens oublient de nous informer dans ce genre de cas, que nous vous sommes particulièrement reconnaissants de l’avoir fait spontanément. Pour vous remercier, vous trouverez un joli stylo, avec notre logo, que nos destinons à nos bons clients.

Comme dans ce monde rempli de contingences matérielles, il faut bien malheureusement parfois parler argent, nous vous rappelons que votre prime est due pour l’année entière. Mais ce petit rappel n’est que de principe, pour quelqu’un comme vous qui paie ses primes avec fidélité et rigueur depuis bientôt 25 ans.

Nous avons d’ailleurs la joie de vous annoncer que vous serez prochainement invités, à l’occasion de vos 25 ans de fidélité, à un apéritif de remerciements auquel la presse sera conviée.

Que Dieu vous bénisse, et c’est sur cette assurance que nous vous adressons, Cher Monsieur et fidèle client, nos plus chaleureuses salutations.

ça en jette, hein ? Pourquoi est-ce qu’on ne reçoit pas de lettres comme ça ?

ça ne coûterait rien de plus, et des stylos, on en reçoit tout le temps...

Peut-être que, en tant que chrétien, nous devrions parfois rappeler

à nos autorités, que pour devenir un bon berger, il faut s’adresser au gardien!

C’est ainsi que l’on obtient la confiance des brebis.

Nous sommes peut-être appelés aussi à être les bergers les uns des autres.

Selon les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons,

les casquettes que nous portons,

nous sommes parfois berger, et avons des brebis à conduire,

et nous sommes parfois brebis, et nous avons besoin d’un bon berger

pour nous conduire.

Je veux juste vous redire cette phrase :

soyons des bergers les uns pour les autres.

Restaurons la confiance entre nous, et accordons-nous le droit à l’erreur.

La relation que nous avons avec Dieu, représente un modèle

pour la relation que nous pouvons avoir les uns envers les autres.

Dans ce monde où nous ne représentons souvent rien de plus que des n°,

rappelons-nous que Dieu connaît chacun de nous par son nom.

Le nom de notre baptême !

N’ayons pas peur les uns des autres,

comme nous n’avons pas à avoir peur de Dieu.

Et restaurons la confiance dans ce monde.

Amen

**Interlude**

**Chant**

*Chant n°41-27, les 4 strophes,*

*« A l'Agneau sur son trone »*

**Sainte Cène**

Un homme avait 2 fils: le premier économe et consciencieux,

le second insouciant et joyeux.

Un jour, le second réclame à son père sa part d’héritage.

Il la prend et dépense tout son argent en menant une vie facile.

L’aîné, lui, reste à la maison et travaille fidèlement aux côtés de son père.

Lorsque le cadet, revint demander le pardon de son père,

on ne sait pas, s’il obtint également celui de son frère.

Mais le père ordonna un grand repas afin qu’il soit occasion de réconciliation.

*Vous pouvez déjà préparer le n°62-42, Saint, saint, saint,*

*que nous chanterons juste après la prière.*

Au cours de son dernier repas, Jésus a pris du pain,

Il a remercié Dieu, il a rompu le pain et l’a donné à ses disciples en disant :

Ceci est mon corps donné pour vous, faites cela en mémoire de moi.

Puis il a pris une coupe, il a remercié Dieu et l’a donnée à ses disciples en disant : Voici mon sang versé pour vous et pour la multitude.

Nous prions :

Comme le frère cadet, lorsqu’il se retrouve dans un pays lointain,

sans argent et sans amis...

Comme le frère aîné, lorsque chez lui, il se heurte à sa colère et sa jalousie...

Nous voulons, Seigneur, rentrer en nous-mêmes,

et écouter la vérité de notre vie.

Nous voici devant toi tels que nous sommes, aie pitié de nous!

Aujourd'hui, nous aussi, tu nous invites au repas,

puissions-nous y trouver ta grâce et le pardon de ton Fils Jésus-Christ.

Que ce repas nous annonce la bonne nouvelle de la réconciliation

et des retrouvailles dans ton Royaume,

Royaume qui commence ici et maintenant, sur cette terre.

*Levons-nous pour chanter Saint, saint, saint*

*au n°62-42*

Chant

*Venez, car tout est prêt.*

Communion

**Prière d'intercession**

*Recueillons nous, pour la prière d’intercession.*

Seigneur,

Nous te prions pour les responsables des nations qui rêvent de leur imposer silence.

Nous te prions pour celles et ceux qui n’ont aucun pouvoir,

pas même celui de faire entendre leur voix, et qui fuient devant la force des puissants.

Nous te prions pour les riches qu’inquiète le cri des affamés;

nous te prions pour les affamés que révolte le gaspillage des riches.

Nous te prions pour les chefs de guerre

qui ne connaissent que les armes pour instaurer la paix.

Nous te prions pour les artisans de paix

qui ne parviennent pas à faire reculer la haine et la violence.

Nous te prions pour celles et ceux qui, dans l’insouciance de leur bonne santé,

se préoccupent uniquement de leur corps.

Nous te prions pour les malades qu’angoissent la souffrance, la solitude et la mort.

Nous te prions pour les croyants sans cesse guettés par le doute,

et pour les incroyants que la soif de comprendre

et la joie de vivre rapprochent mystérieusement de toi.

Beaucoup de nos frères et de nos soeurs en Christ comptent aujourd’hui sur notre prière.

Nous te les nommons dans le secret de nos coeurs.

C’est dans cette espérance Seigneur,

que nous te disons la prière que tu nous a apprise :

Notre Père qui es au cieux, que ton nom soit sanctifié,

Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour,

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi

À ceux qui nous ont offensés.

Ne nous soumets pas à la tentation mais délivre-nous du mal.

Car c’est à toi qu’appartiennent le règne, la puissance et la gloire,

Aux siècles des siècles,

Amen.

**Annonces**

*...*

***Chant***

*Pour terminer notre culte, je vous invite à chanter :*

*"Victoire au Seigneur de la vie", au n°34-29,*

**Envoi**

Aussi, employons notre tranquillité à rêver.

Employons notre énergie à travailler.

Employons notre espérance,

à avoir des visions d’amour, de paix et de justice.

Employons notre esprit à avoir la foi, à pratiquer la confiance.

Employons notre vie à affirmer avec humilité, joie, courage et foi :

Jésus-Christ est le Seigneur!

**Bénédiction**

Le Christ ressuscité,

ouvre devant nous les chemins de la vie,

il guide nos pas et affermit notre marche.

Allons dans sa Paix,

Et faisons avec ce qu’Il nous a donné

Amen

**Postlude**

***53-041 à 4***

***36-221 à 5***

***41-271 à 4***

***62-42***

***34-29***